



# LATITUDE 41

Journal de l'Association Française du Titanic  
7, rue Blaise Pascal - 78320 - Le Mesnil-Saint-Denis

N° 0  
Novembre  
1998

## BIENVENUE A BORD !

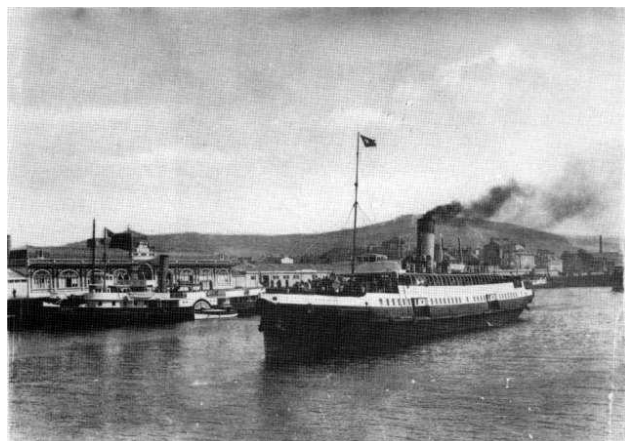
« Une **Association Française du Titanic** ? Pour quoi faire ? » Voilà une question que nous risquons de souvent entendre et à laquelle nous apporterons la réponse suivante, parfois surprenante, souvent intrigante, mais toujours honnête : parce que le *Titanic* était aussi un « navire Français », et que nous souhaitons que notre pays, et les Français présents sur le *Titanic*, ne soient plus oubliés des historiens. Avouons-le, les Français du *Titanic* n'ont jamais intéressé personne, au point qu'aujourd'hui, alors que l'on sait tellement de choses sur le paquebot naufragé, le public est toujours surpris à l'énoncé des nationalités présentes à bord. Pourtant, la France était bien représentée lors de cette traversée inaugurale, et à bien d'autres niveaux que par les fromages et les vins des menus de 1<sup>ère</sup> classe...

Considérons quelques faits précis : l'équipage du *Titanic* était, pour partie, composé d'une quarantaine de jeunes gens venus de toutes les provinces de France et qui travaillaient au Restaurant à la Carte, au Café Parisien ou aux cuisines, sous les ordres du chef, M. Rousseau. Parmi les passagers du *Titanic*, on trouvait des Français en 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> classes. Certains seront surpris d'apprendre que l'orchestre du paquebot comptait lui aussi un jeune Français, Roger Bricoux, violoncelliste. Ce fut une équipe de Besançon qui assura la finition des dorures sur métal du *Titanic* à Southampton. John Pierpont Morgan, propriétaire de la White Star Line, résidait très souvent à Aix-les-Bains. Le navire fit escale à Cherbourg, et le transbordeur qui assura le transfert des passagers de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> classes, le *Nomadic*, peut toujours être admiré à Paris, au pied de la Tour Eiffel. La tapisserie représentant une scène des « chasses du Duc de Guise », que l'on trouvait sur l'un des paliers du grand escalier arrière en 1<sup>ère</sup> classe, fut spécialement tissée pour le *Titanic* à Aubusson. La voiture que M. Carter ramenait aux Etats-Unis était une Renault 1912. De nombreux passagers d'importance étaient établis en France, où ils avaient souvent une

maison. Après le naufrage, quelques survivants s'installèrent en France, où l'on peut encore trouver leur trace. La White Star Line possédait des bureaux à Paris, à Nice, ou à Cherbourg. En 1985, ce fut une équipe franco-américaine qui découvrit l'épave par 3800 mètres de fond dans l'Océan Atlantique. C'est en Bourgogne que les objets remontés de l'épave lors d'expéditions archéologiques très discutables sont « soignés » avant d'être livrés à la curiosité du public.

Loin de surfer donc sur la vague du film de James Cameron, c'est avec une véritable volonté de lever le voile sur les relations étroites entre *Titanic* et la France que nous avons fondé l'Association Française du *Titanic*, pour un public Français ou francophone. Le Journal de l'Association, « Latitude 41 », sera traduit en anglais afin qu'un public plus large et non francophone puisse recevoir les informations que nous partagerons avec vous. Vous trouverez au fil des numéros des interviews, des documents rares ou inédits, des photos, des portraits, des articles de 1912, des reproductions d'articles anciens, des revues de presse, des biographies, des nouvelles d'expositions, etc. Nous restons à votre écoute et à votre service : n'hésitez pas à nous envoyer des articles, informations, textes ou remarques. Nous vous souhaitons une excellente lecture du « n° 1 » de « Latitude 41 ».

Olivier MENDEZ.



Le « Nomadic » à Cherbourg. (Collection O. M.)



# LATITUDE 41

Journal de l'Association Française du Titanic  
7, rue Blaise Pascal - 78320 - Le Mesnil-Saint-Denis

N° 0  
November  
1998

## WELCOME ON BOARD !

« What's the use of a French *Titanic* Association? » That is a question we may often hear, and to which we will provide a sometimes surprising, often intriguing but always honest answer: because the *Titanic* was also a « French liner », and that we wish our country, and the French passengers on board the *Titanic*, no longer to be forgotten by historians. Let's say it, the *Titanic*'s French citizens never were of much interest to anyone, so much that today, when we know so many things about the sunken liner, the public is always surprised at the list of the nationalities present on board. However, France was well represented on this maiden trip, and by many other aspects than what you could find on 1<sup>st</sup> class menus, cheese or wines...

Let's consider a few precise facts: there was in the *Titanic*'s crew about forty young men from all French provinces who were employed in the A la Carte Restaurant, in the Café Parisien or as cooks under chef Rousseau's orders. Among the *Titanic* passengers, there were Frenchmen in 1<sup>st</sup>, 2<sup>nd</sup>, and 3<sup>rd</sup> classes. Some will be surprised to learn that there was in the liner's band a young Frenchman, Roger Bricoux, a cello player. The golden paint on the *Titanic*'s metallic work was finished in Southampton by a team from Besançon. John Pierpont Morgan, owner of the White Star Line, very often dwelled in Aix-les-Bains. The ship stopped in Cherbourg, and the tender that ferried 1<sup>st</sup> and 2<sup>nd</sup> class passengers, the *Nomadic*, can still be admired in Paris, at the foot of the Eiffel Tower. The tapestry representing a scene from the « Chasses du Duc de Guise », that was hanging at one level of the rear 1<sup>st</sup> class grand staircase was especially woven in Aubusson for the *Titanic*. The car Mr Carter was bringing back to the United States was the 1912 model of the Renault. Many prominent passengers had established in France, where they often had a house. After the sinking, a few survivors came

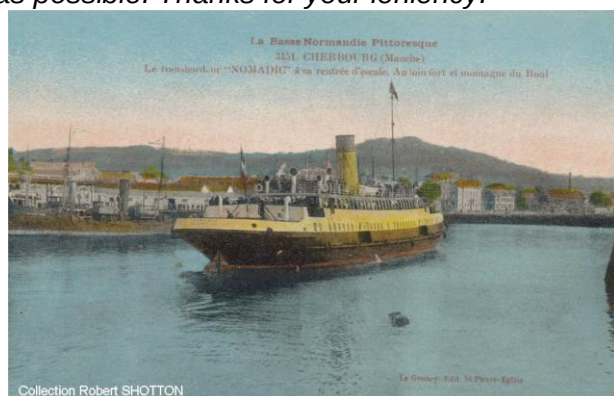
to live in France where we still can track them. The White Star Line had offices in

Paris, Nice or Cherbourg. In 1985, a conjoint French and American team found the wreck down at the bottom of the Atlantic Ocean. It is in Burgundy that the artifacts retrieved from the wreck on much questionable archaeological expeditions are « cured » before being proposed to a public full of curiosity.

Then, far from just being on the top of the wave created by James Cameron's film, we gave birth to the French *Titanic* Association in order to unveil the tight relations between France and the *Titanic*, for a French and French speaking public. The Association's Journal, « Latitude 41 », will be translated into English in order to allow a larger and non French speaking public to share with us the information on the French connection of the *Titanic*. You will find in the pages of the Journal interviews, rare or never before published documents, photos, 1912 articles from the French press, reproductions of old articles, book reviews, biographies, new exhibitions, etc. We remain at your service and will always listen to you: do not hesitate to send us articles, information, texts or remarks. We wish you will enjoy reading the 1<sup>st</sup> issue of « Latitude 41 ».

Olivier MENDEZ.

*N. B. : the translation of « Latitude 41 » does not boast being perfect, we'll try to be as good as possible. Thanks for your leniency.*



*The « Nomadic » in Cherbourg. (Collection O. M.)*